Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 64 (1967)
Heft: 9

Rubrik: Rapports ; Conférences ; Congrès

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ÉCHO DU VAL D'HÉRENS

Brève cérémonie, dans l'intimité

La vie de la Société romande d'apiculture se manifeste jusque dans ses menues ramifications. Relevons, sous date du 22 juin 1967, la remise à M. Pierre Bovier, apiculteur et fabricant de piolets, à Evolène, du « plateau de vétéran » pour ses cinquante ans de fidélité ininterrompue à notre belle organisation apicole de Romandie.

M. André Jacquier, au nom du Comité central de la SAR, au nom de la Fédération valaisanne d'apiculture, présente ses compliments à M. Bovier et lui remet le plateau-souvenir.

Il est accompagné de M. Emile Gaspoz, président de la Société d'Hérens, de M. Amédée Richard, inspecteur cantonal des ruchers, de M. Sylvestre Moix, inspecteur régional de la vallée, du doyen des apiculteurs qui fut un animateur de la Société d'Hérens depuis 1930. Chacun y va de son petit couplet pour fêter l'heureux jubilaire.

Pierre, tout ému, remercie, en une improvisation heureuse, et la Société romande, et les amis qui se sont dérangés, de loin et de moins loin, pour lui faire une fort agréable surprise.

C'est le premier et unique plateau, à ma connaissance, décerné à un apiculteur de la Société d'Hérens. Sujet de joie, geste de reconnaissance, preuve de sollicitude et de solidarité, ce fait, tout anodin qu'il paraisse, appelle une mention dans les annales de la Romande.

A. M.

RAPPORTS – CONFÉRENCES – CONGRÈS

A l'obligeance de M. Sandoz-Fasnacht, apiculteur bien connu à Peseux, qui, malgré son grand âge a entrepris une nouvelle fois la traversée de l'Atlantique pour se rendre au Canada, terre d'adoption de membres de sa famille, nous devons la documentation sur l'apiculture à l'Expo de Montréal. Le journal canadien « La Presse » en a donné la primeur à ses lecteurs le 6 juillet déjà.

Nos remerciements vont à M. Sandoz et notre admiration aux organes responsables de la réussite de la grande exposition internationale qui peuvent disposer de 35 000 dollars pour la présentation d'une colonie ! Grande Amérique et petite Suisse !

Deux photos des ruches à 35 000 dollars la pièce, accompagnaient l'article en question, mais il n'a, à notre grand regret, pour des questions techniques, pas été possible de les reproduire. *Rédaction.*

DEUX ESSAIMS D'ABEILLES PRODUISENT DU MIEL A L'EXPO

Dire que depuis sa conception l'Expo est comme une ruche bourdonnante d'activité, ce n'est vraiment pas original, comme figure de style.

Mais si je dis qu'à l'Expo il y a une centaine de milliers d'êtres qui ne se laissent pas distraire par la foule et les attractions, mais se consacrent jour et nuit à un labeur inhumain (et pour cause !), certains d'entre vous penseront qu'ils vivent comme de vraies abeilles. Et ils auront raison.

En effet, à l'Expo, il y a deux essaims de plus de 50 000 abeilles chacun, qui font l'admiration des visiteurs.

C'est à M. et Mme Gérard Deschamps, de Duvernay, qui s'adonnent à l'apiculture depuis une vingtaine d'années, qu'on a demandé d'organiser un mini-rucher sur le site de l'Expo, notamment au Pavillon de l'agriculture, section Les récoltes (sur l'île Notre-Dame) et au Pavillon thématique L'Homme et la Vie, sur l'île Sainte-Hélène.

Au Canada on ne craint pas les piqûres !

Un spectacle d'insectes

Ce tour de force est plus facile à raconter qu'à réaliser, parce que les abeilles, qui sont facilement dépaysables, ne travaillent pas dans toutes sortes de conditions, surtout quand elles leur sont créées par des hommes.

Parce qu'il fallait ni plus ni moins donner ces insectes en spectacle, dans un milieu qui faisait davantage l'affaire des autorités que des abeilles, il fallut procéder avec beaucoup de science et de doigté.

En premier lieu les éduquer, les conditionner, afin qu'elles acceptent de travailler dans les ruches en verre fermées hermétiquement, avec un couloir comme voie d'accès. En second lieu : les habituer à s'orienter afin qu'elles puissent retrouver leur ruche, toujours la même, au retour de leur cueillette de pollen et de nectar dans un rayon de deux ou trois milles (jusqu'à Boucherville, St-Lambert, Longueuil).

Or, sachant que les abeilles, outre le blanc et le noir, sont capables de distinguer les couleurs bleu et jaune, chaque essaim fut entraîné à se diriger l'un vers l'entrée peinte en bleu, l'autre vers celle en jaune.

Une ruche de $ 35 000

Il serait trop long de raconter ici toutes les difficultés que dut surmonter M. Deschamps dans l'aménagement de ces ruches (dont l'une coûte quelque $ 35 000) — il se fera un plaisir de vous en faire lui-même le récit.

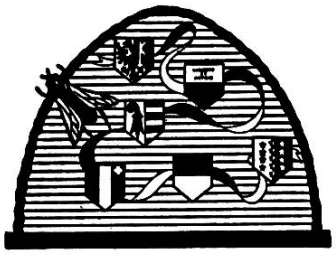
Par exemple, pour amener les abeilles à sortir de la ruche et à y revenir par un couloir de verre débouchant ou sur le toit ou sur un mur, il fallait faire en sorte que la lumière du jour ne soit perceptible aux abeilles que dans ces canaux (un rayon de lumière venant d'ailleurs aurait pu les maintenir jusqu'à leur mort dans ce lieu ensoleillé de la ruche).

M. Deschamps nous a expliqué un peu la merveilleuse et courte vie d'une abeille. D'abord un essaim compte une reine qui règne sur 50 000 à 80 000 abeilles et passe sa vie (de 2 à 5 ans) à pondre environ 1500 œufs par jour.

La jeune abeille d'une semaine nettoie la ruche et nourrit de pollen ou de miel les abeilles nouvellement nées. Celles de deux semaines fabriquent de la cire et avec celle-ci les alvéoles qui contiendront le miel ; celles de trois semaines, les butineuses, sortent cueillir le pollen (pour nourrir les ouvrières de l'intérieur) et le nectar des fleurs qui deviendra le miel.

Après six semaines d'un labeur incessant (en belle saison) elles meurent et les plus jeunes se chargent de libérer la ruche de leurs cadavres. Et le cycle recommence pour ne jamais s'arrêter.

M. Deschamps a bien hâte que les fleurs des îles commencent à s'épanouir: leur nectar produira un véritable miel de l'Expo.



LA VIE DE NOS SECTIONS

Nécrologie

Société d'apiculture du district de Martigny

Dans la nuit du 17 août un individu asocial et nuisible à la société, d'un coup de fusil, mettait fin à une carrière toute de probité, de chaleur et de compréhension humaines. Notre cher président

M. Firmin Clerc, inspecteur de sûreté

était lâchement abattu dans l'accomplissement de son devoir, à la veille de jouir d'une retraite pleinement méritée et de consacrer son temps à son rucher et à son élevage.

M. Clerc était un apiculteur avisé et ses connaissances apicoles l'avait fait désigner comme inspecteur des ruchers de 1956 à 1964. Il était spécialement connu dans nos milieux comme éleveur de reines compétent et consciencieux.

Toujours prêt à rendre service il entra au comité de la section en 1951 pour en être désigné le vice-président l'année suivante et président en 1958. Sous sa direction elle ne cessa de prospérer. Sa bonté naturelle, sa connaissance des hommes et son entregent le faisaient immédiatement aimer et apprécier. C'est au moment où il aurait pu donner sa pleine mesure à notre cause que le sort cruel l'enlève à sa chère famille et à notre amitié.

Une foule émue de parents, de collègues et d'amis lui rendit les derniers honneurs le samedi 19 août à Martigny.

Que son épouse, ses deux enfants soient assurés de la peine que nous éprouvons et que nous partageons avec eux.